

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## Ali Bongo Ondimba prône la nécessité de travailler au renforcement de l'Etat de droit



Les participants à l'ouverture du Conseil supérieur de la magistrature hier.

**C'EST** l'une des recommandations que le chef de l'Etat a faites aux magistrats, hier, à l'occasion de la session du Conseil supérieur de la magistrature qu'il préside par ailleurs.

ONDOUBA'NTSIBAH  
Libreville/Gabon

Le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, a présidé hier, au palais de la présidence de la République, les travaux du Conseil supérieur de la magistrature. Plusieurs personnalités ont pris part à ces assises. Entre autres, la ministre de la Justice,

Garde des Sceaux, Erlyne Antonella Ndembet-Damas, les présidents de Cours (Comptes et Cassation), celui du Conseil d'Etat, ainsi que des représentants des institutions parlementaires, etc. Plusieurs points étaient à l'ordre du jour des travaux. Parmi ceux-ci, le bilan de l'année judiciaire 2020-2021, le déroulé des résolutions prises lors du dernier Conseil supérieur de la magistrature, la mise en place du secrétariat permanent du Conseil supérieur de la magistrature et la nomination de ses membres ; tout comme les promotions, affectations dans les différentes juridictions...

Soulignons qu'au terme des travaux, le président de la Répu-

blique a tenu, d'une part, à se rassurer quant à la bonne exécution des résolutions prises lors des sessions précédentes et, d'autre part, à féliciter les membres sortants de cette instance qui, en dépit des difficultés liées à la pandémie de Covid-19 et à la crise économique, ont travaillé au bon fonctionnement de la Justice. Occasion également pour le numéro un gabonais d'adresser ses félicitations aux nouveaux membres, tout en leur rappelant la nécessité de travailler au renforcement de l'Etat de droit. Notamment à travers la lutte contre la corruption et la prédation des deniers publics, ainsi que la bonne application des textes.

## PSD: Pierre-Claver Maganga Moussavou lance ses premières universités d'été



Photo: iMMJ L'Union

Le président du PSD et ses militants se retrouvent ce week-end à Mouila à la faveur des premières universités d'été de leur parti.

Yannick Franz IGOHO  
Libreville/Gabon

Le landerneau politique recommence à se mouvoir. Et ce, après une période de "vacances" forcées à mettre au compte des restrictions dues à la pandémie mondiale, le Covid-19. Une reprise progressive d'activité à laquelle participe le Parti social-démocrate (PSD), l'écurie politique de Pierre-Claver Maganga Moussavou.

En effet, Mouila, la capitale provinciale de la Ngounié, abrite ce week-end les premières universités d'été du PSD. Deux grandes thématiques constituent la trame de cette grand-messe, la première du genre. Le "bouvier de Moutassou" et les siens planchent sur la "provincialisation". Un projet cher à l'ancien vice-président de la République. Ainsi que sur "la transparence électorale au Gabon". Deux grandes thématiques qui permettront, selon la tête de file du PSD, de sortir le Gabon de l'ornière. "Si nous voulons un pays où il y a l'équité et la justice sociale,

nous devons nous résoudre à s'approprier ce système qui est la provincialisation, parce que c'est un système qui s'oppose au système actuel qui est trop centralisateur", a-t-il récemment indiqué. Avant d'ajouter: "Si les bonnes idées doivent triompher, il faut qu'il y ait la transparence aux élections. Et ce n'est pas par rapport aux postures d'opposants et des personnes qui prétendent être de la Majorité, il s'agit d'un combat d'idées, il s'agit de programmes contre programmes". Allusion explicite à la thématique inhérente à "la transparence électorale au Gabon".

La rencontre de Mouila permettra également de préparer les futures échéances électorales. Autre objectif recherché à travers lesdites universités d'été, l'appropriation du projet de société du PSD. Il ne fait l'ombre d'aucun doute que le déploiement voire l'implantation du parti va constituer une recommandation majeure de Pierre-Claver Maganga Moussavou à l'endroit de ses militants et militantes. Vu que tout parti qui se respecte rêve d'avoir une assise nationale.

## Entre nous soit dit

### Patriote et fier de l'être

Il est parfois des moments et des situations qui viennent boursouffler notre sentiment patriotique jusqu'à l'extrême. Ces transports de béatitude et cet enthousiasme effréné qui frise l'exaltation à un degré paroxysmique sont fondés par les propos dithyrambiques, tout autant apologétiques tenus par l'éminent scientifique français, le professeur Didier Raoult, sur l'excellent et très performant dispositif mis en œuvre par les autorités gabonaises pour lutter contre la Covid-19. Parce qu'il a une réputation mondialement établie d'être fantasque, anticonformiste et sans concession, alors, quand il affirme que la stratégie de riposte faite au Gabon est bien plus élaborée et

efficace que dans son pays la France. Vous nous excuserez de ne point refréner notre ego, lorsqu'une telle sommité affirme sur une chaîne de télévision internationale qu'à bien des égards la France, qui est toujours une référence aux yeux de beaucoup, se trouve être à la traîne par rapport au Gabon, ma jubilation et ma fierté atteignent le nirvana.

Quand de la bouche du professeur Didier Raoult nous avons entendu ces éloges vantant la qualité et l'expertise maîtrisées de ses interlocuteurs nationaux, non pas que nous en doutions, mais souvent par une retenue et une réserve équivoque, nous ne savons jamais leur témoigner ou leur

reconnaître cet exceptionnel statut. Nous devons à la vérité d'attribuer ces hauts faits magnifiés et emphatiques au président de la République, Ali Bongo Ondimba, dont l'implication personnelle et permanente dans la lutte contre la pandémie demeure une préoccupation prioritaire.

Le gouvernement qui, quotidiennement, lutte contre cet ennemi invisible mérite aussi ces lauriers tressés à l'international. Par contre, nous restons effarés par le silence de bon nombre d'acteurs politiques qui devraient se féliciter de ce que le Gabon se distingue de manière aussi éclatante. Il est ici question d'un souci majeur qui inclut la vie et l'avenir de tous nos compatriotes par

la santé qui, elle, reste indifférente tant aux idéologies qu'aux convictions partisans. Notre ahurissement est tout aussi marqué à l'endroit d'une certaine presse par le mutisme observé, quand c'est le lieu de célébrer le Gabon de l'excellence et du savoir-faire. Cette posture sournoisement discrète n'altère en rien la reconnaissance unanime de la communauté internationale, plusieurs fois manifestée pour la facture éloquente du Gabon dans la riposte au coronavirus. À ce propos, le gouvernement vient d'annoncer l'arrivée massive de doses de vaccin. Et comme on dit au quartier, le pays est géré. Bassé!

Teddy OSSEY\*